

Retour d'expérience sur l'Opération de la Seconde vie des drapeaux en Polynésie
Française

De Madame Éléonore Tehaameamea, enseignante au collège de Taravao (Tahiti)

« Depuis que le collège de Taravao a reçu son drapeau, notre communauté éducative prend petit à petit conscience que des cérémonies commémoratives s'organisent par chez nous. De plus en plus, nos élèves entendent parler, avec le concours de notre mairie de Taiarapu-Est et la classe, qu'il y a un monument aux morts à la Presqu'île.

Posséder un tel drapeau amène nos élèves à s'interroger, à s'intéresser et à s'impliquer.

Je pense que c'est déjà là un grand pas vers la sauvegarde de notre mémoire combattante au sens large du terme.

À l'échelle de notre classe, une heure-projet par semaine nous a été octroyée par notre direction grâce au drapeau afin de mener des recherches sur nos cérémonies commémoratives, notre drapeau (l'Union Territoriale des Combattants Volontaires de la Résistance de la Polynésie Française), nos hymnes et surtout, nos anciens combattants. Cela nous conduit à la préparation des commémorations auxquelles nous participons, à l'accueil de descendants au sein de notre établissement, et surtout à leur construction personnelle.

[...]

Une chose est certaine, notre drapeau conditionne nos élèves. Ils sont plus réceptifs et créatifs dans leur manière d'entretenir la flamme du souvenir de nos anciens combattants.

[...]

Merci au Souvenir Français,

Merci à tous les établissements et nos jeunes pour votre investissement. »